

Journées de la réussite



Le prochain congrès aura lieu

du 14 au 17 octobre 1987, à Niort

« Les prochaines Journées Internationales de la Réussite en entreprise auront lieu les 14, 15, 16 et 17 octobre 1987, à Niort. »

Cette annonce, très applaudie, a mis fin samedi dernier au colloque qui, quotidiennement et pendant quatre jours, a rassemblé, dans le tout nouveau Centre d'action culturelle de chef-lieu des Deux-Sèvres, de 500 à 600 cadres, chefs d'entreprise et étudiants. En fixant les dates de leur prochain congrès, les organisateurs ont, ainsi, montré leur détermination à ancrer en Deux-Sèvres ce colloque, appelé à devenir un jour un véritable festival de la réussite.

« C'est un succès sans précédent ». M. Pierre Billard, président du Comité d'expansion des Deux-Sèvres, était évidemment satisfait, samedi soir, à l'issue du congrès. L'aventure dans laquelle il s'était lancé a été remportée : le

colloque de Niort a fait partager le goût de l'entreprise, découvrir la région, réagir les Deux-Sèvres et réfléchir sur l'avenir des entreprises.

« C'est un triomphe ». Ces propos immodestes sont ceux de M. Jean Mandelbaum, qui a réussi à donner un véritable éclat international au plateau des 60 intervenants, venus à Niort, de Hong-Kong, de Manille, de San Francisco, de Gènes, d'Hawaï, partager leur expérience de la réussite en entreprise.

Mais M. Jean Mandelbaum a certainement raison d'être fier. Grâce à lui, le colloque de Niort a constitué un véritable choc culturel. Rappelez-vous cette première journée : une salle, incapable de dire un mot devant des intervenants d'une qualité exceptionnelle, venus de très loin pour, parfois, ne prendre la parole que 5 ou 10 minutes ! Spécial-

T'as un sacré charisme, tu sais !

Nicole Côte a pris appui sur un vous réaliser comme personne... vos employés travailleront un peu Mais n'est-ce pas un don que certains possèdent et d'autres débout et a commencé à être de ceux qui programment les événements (et non l'inverse), pas le chef d'un seul chapeau. Il n'y a rien de mieux que d'être un chef d'un côté, l'homme de l'autre ».

Difficile ? Nicole Côte s'est fait rassurer : « Vous n'êtes pas Pour un peu, les congressistes auraient entonné une « Marsell-laise » façon grand Charles. Dites, c'est loin Harvard ?

(1) Charisme : prestige fondé sur les dons exceptionnels d'un individu, qui s'exerce dans la conduite d'un groupe humain, affirme le « Petit Larousse ». (2) Tout le monde se met debout et applaudit.

Mais d'où venaient donc ceux qui étaient sagement (un peu trop sagement, du reste, au goût de certains organisateurs) assis dans la grande salle du Centre d'action culturelle ?

Pour 55 %, les inscrits étaient de la région Poitou-Charentes et de Vendée, 8 % des congressistes venaient de Paris et de la région parisienne, 11 % de la région Rhône-Alpes. Les autres inscrits provenaient d'autres régions françaises (de Bretagne, notamment). Il n'y avait, en revanche, aucun étranger... dans la salle.

liste dans la constitution de plateau pour colloques, M. Mandelbaum a rempli son contrat.

Chacun des invités, qu'il s'agisse de M. Melouin, de M. Chiu, de M. Michel Albert, etc., a trouvé extraordinaire le colloque de Niort. La lecture du livre d'or suffirait à s'en convaincre, mais le souhait exprimé par les Chinois, les Américains d'organiser un tel colloque chez eux est encore plus significatif.

Et maintenant, que va-t-il se passer ? Cette question, soulevée dans ces mêmes colonnes des vendredi dernier, a plané, tout au long du congrès, la semaine dernière. En dépit d'une tentative de récupération par La Rochelle, le colloque restera à Niort ville à laquelle il est effectivement désormais attaché.

Associé à son lancement, M. Jean Mandelbaum sou-

haite désormais en faire le festival de Cannes de la réussite. « Pour ce projet, j'aimerais être l'ambassadeur des Deux-Sèvres », nous a-t-il déclaré, samedi soir.

Selon lui plusieurs étapes sont encore nécessaires pour Y parvenir : « Niort doit améliorer son image de marque, mais un colloque comme celui qui vient de s'y tenir contribue à cette amélioration. Il faut concevoir une école de chefs d'entreprise qui combine tout ce qui se fait de mieux dans ce domaine. Si nous améliorons l'image de marque des Deux-Sèvres, si nous créons l'humus, on pourra alors amener des investissements et régénérer la région ».

Au fait, pourquoi les organisateurs ne le prendraient-ils pas au mot ?

Les dix commandements de la réussite

A la fin de la dernière journée du colloque, Rémi Gagné a tous ont pu apprendre au cours de ces quatre journées. Ce sort, selon lui, les dix commandements de la réussite en entreprise.

• Les valeurs : « Elles sont en mouvement, elles sont portées de changement. Nous changeons de siècle et de vision ».

• Le client : « De consommateur, il devient un partenaire ».

• L'organisation :

D'un orateur

« J'ai tout raté même mon échec » (Raymond Devos cité par un des frères Bogdanoff, lors de la table ronde de samedi matin, sur « Pas de réussite sans charisme »).

« Ce qui ne me détruit pas me rend plus fort » (Nietzsche, cité par Alain Caradec, industriel du prêt-à-porter qui a dû, dans le passé, déposer son bilan et a réussi à relever la tête).

« Tout le contraire de ce que je viens de vous dire est égalément vrai » (René Maury, professeur à l'Université de Montpellier, après avoir observé que « la contradiction n'embarasse ni l'un ni l'autre »).

Un seul chapeau

Les congressistes s'attendaient à un numéro. Ils l'ont eu. Nicole Côte, professeur à Harvard (et psychologue de formation), avait douze minutes, samedi matin, pour parler du charisme (1), clé de la réussite et thème de la journée. Dans son merveilleux accent québécois, qui est un charme à lui tout seul, elle a demandé à la salle de se lever au bout de dix minutes. « Ainsi il me restera deux minutes pour le punch final. Et puis j'aime-rais tant avoir une « standing ovation » (2) », a expliqué ce professeur au sourire désarmant.

Et Nicole Côte a enchaîné, avec une étonnante vivacité, définitions et analyses : « Grâce au charisme, Montpelliér, après avoir professé à l'Université de

observé que « la contradiction n'embarasse ni l'un ni l'autre ».